

(1) Saint Servais n'était point l'ami des petits voleurs. On rapporte une apparition de ce Saint à ce sujet : " Une troupe d'enfants entrèrent un soir tout en jouant, dans une vignoble dépendant de l'église du Saint. Le raisin les tentait ; ils se mirent incontinent à l'œuvre : tous prirent part au larcin. Tout à coup se présente devant eux un personnage vénérable dont la figure était resplendissante : " qui, leur dit-il, d'un ton sévère, qui vous a permis de saccager ma vigne ? Vous commencez de bonne heure à faire les voleurs. Si je n'avais pitié de votre jeune âge, je vous châtierais vigoureusement. Mais pour que vous appreniez à respecter les biens de l'Eglise, vous resterez tous ici dans la posture où vous êtes, jusqu'à ce que vos parents viennent vous voir et apprennent à reprimer votre témérité. " Cela dit, la vision disparut.

Les enfants demeurèrent comme des statues dans la situation et le maintien où ils furent surpris. Le lendemain matin, les parents très inquiets de leur disparition s'en vont çà et là à leur recherche ; enfin ils les trouvent dans la vigne frappé d'immobilité. Leur pose, leur geste, des raisins coupés, un panier à demi-chargé, tout cet ensemble fit comprendre aux parents la cause de l'accident. Stupéfaits et hors d'eux-mêmes, à la vue d'une scène si étrange, ils ne savaient quel parti prendre. Enfin, ils recoururent par d'humbles prières à l'intercession de St Servais, dont la vigne avait été profanée par leurs enfants. Vers le soir, les pauvres enfants commencèrent à se remuer et à venir à la rencontre de leurs parents. Ils racontèrent l'apparition et les menaces du saint évêque, et comment ils avaient été soudain arrêtés dans l'acte du maraudage. Enfin se prenant deux à deux par la main ils se rendirent processionnellement à l'église du Saint, pour le remercier de leur délivrance.

Ils sont conservés dans l'église de ce saint. Leur reliquaire renferme également des cheveux de saint Jean. Ceux de Marie occupent le haut du reliquaire ; au dessous sont ceux du disciple bien aimé. M. l'abbé Wilhelmsen, prêtre d'une vaste science et d'une exquise amabilité, avait bien voulu se faire mon compagnon,

dans c  
reliqua  
surs re  
Apès  
l'augu  
de que  
leur pa  
connai  
cette fi  
Vitse.  
cheven  
suite j'  
sur les j  
mune.  
celle de  
vation  
souven  
vu, en  
l'église,  
sont pl  
Du rest  
tion qu  
gravée l  
gratia p  
tion, un  
sière su  
chaque